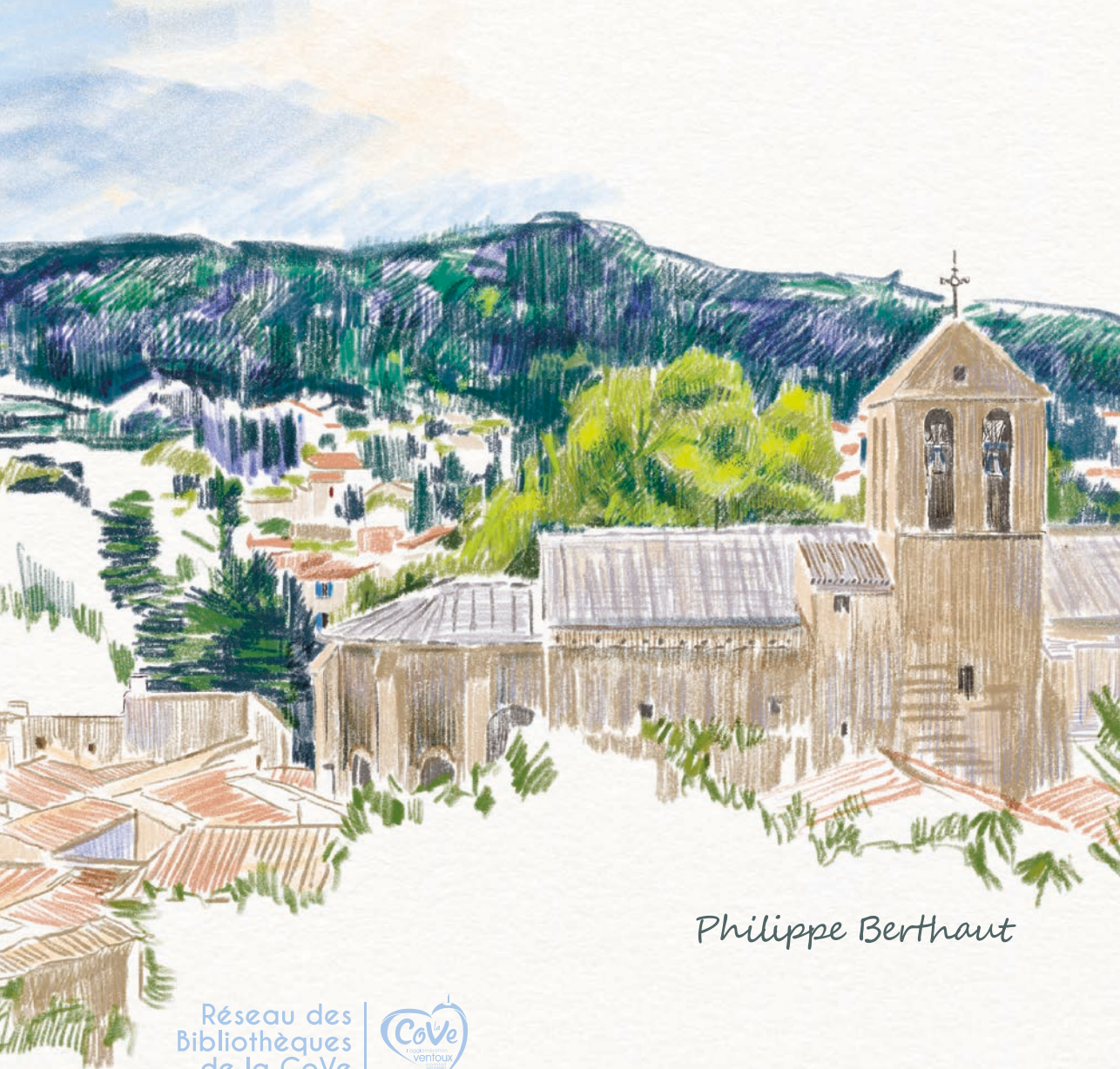


Malaucène

Territoire écritoire



Philippe Berthaut

Réseau des
Bibliothèques
de la CoVe



Je vous propose de visiter avec un regard d'écriture ce village qui s'ouvre par son nom : Malaucène.

Je vous ai choisi neuf escales avec à chaque fois une proposition d'écriture dont vous trouverez le mode d'emploi en page 7.

J'ai choisi de ne pas mettre les consignes d'écriture à chaque étape pour ne pas casser le beau rythme des pages conçues par Hyacinthe Baer.

Ce petit livret est le deuxième de la série « Territoire écriture » après celui de Beaumes de Venise paru en juillet 2022.

PB

Malaucène

Territoire écritoire

Philippe Berthaut

1ère édition - août 2023
Illustrations et mise en graphisme Hyacinthe Baer sur une idée originale de Philippe Berthaut. Ce projet a été accompagné par le réseau des bibliothèques du service Culture & Patrimoine de la CoVe et la bibliothèque de Malaucène.

Malaucène



Mode d'emploi

1. Donner une définition poétique de Malaucène. Ecrire sous la coulée de mots
2. p.10 et 11. Après chaque ligne j'ajoute d'autres mots librement selon ce que j'imagine trouver dans la ville.
3. page 12 et 13 LE PAS DE L'ÂNE. Associer un mot à chaque mot. Possibilité de puiser dans les mots issus de la fragmentation de Malaucène.
4. page 14 et 15 Une PHOTO-PHRASE est une phrase de trois mots prise comme une photo. Déposer une photo phrase dans chaque panier.
5. p 16 QUE FAIS-TU VISAGE? J'écris deux mots à la place des points. Lecture tournante dans la MEDIATHEQUE.. La première personne demande que fais-tu visage? à son voisin ou sa voisine qui répond ce qu'elle a écrit puis se tourne vers son voisin ou sa voisine et lui demande pourquoi le fais-tu? Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe ait lu. Puis chacun/chacune lit seulement ce qu'il/elle a écrit.
6. Rue des 3 visages
7. Dans la librairie, sois libre et ris !
6. EN MONTANT VERS LE CALVAIRE je m'invente une petite chanson ou une comptine je la mémorise et je l'écris plus tard quand je suis arrivé(e)
7. AU CALVAIRE. Comme un rapace fond sur sa proie, je ferme les yeux, les ouvre d'un coup et capture un seul mot, que je dépose sur chaque ligne
8. À LA LIBRAIRIE je découvre le dispositif proposé.
9. ASSIS SUR LE LONG BANC DE PIERRE. Après chaque ligne j'ajoute d'autres mots librement comme pour le dispositif 2



Une seule fois peut-être dans sa vie,
être ici !

J'entre dans Malaucène sur les flots du Groseau.
L'eau est au centre de Malaucène...

Le mot de Malaucène s'est effrité en de multiples autres mots charriés
par la source du Groseau après que les lettres
se soient recombinaées pour former les mots suivants :

MA LAUCÈNE

écu mule mâle lace seau
 écume mèle lance éclat salut
 nu mèle clos cale nul clan
 élance (h)ume mue accule
 allume laine âme sceau lu lame
 clos mal an sème émule
 molle haine lac saule scène
 sel sale saule scène
 acclame sale saule scène
 clé lasso calme âne
 lune anse clame

Le temps d'une visite en prendre conscience
pour mieux accueillir ce qui surgira et laisser glisser
son regard dans la *coulée de mots...*

Avant d'entrer dans Malaucène

J'imagine une ville

avec

et peut-être même

J'espère y voir

y entendre

y sentir

y rencontrer





Alors, je pénètre dans l'ancien village par
le Passage de l'âne

Et je deviens cet âne qui porte sur ses flancs
deux bâts pour recueillir les photos-phrases*
que je vais attraper de ci de là...
Il m'en faut 5 dans chaque bât !

* Une photophrase est une phrase
de 3 mots prise comme une photo ...



Je déverse chaque bât à la
fontaine et tresse les photos-
phrases entre elles pour en faire
des paniers poèmes ou des petits
paniers récits.
Les voici :

Un pigeon sort du volet





Un peu plus haut,
je vois couler de la bouche de la fontaine les
mots que charrie le Groseau...

J'interroge ce visage de pierre...

Que fais-tu
visage?

Je...

Pourquoi le fais-tu?

Parce que...

Qu'est-ce que tu en attends?

J'en attends...





Je monte jusqu'à la
Rue des trois visages

J'ai vu un oeil

une chevelure

J'ai cru voir

et puis j'ai entendu

J'ai cru que

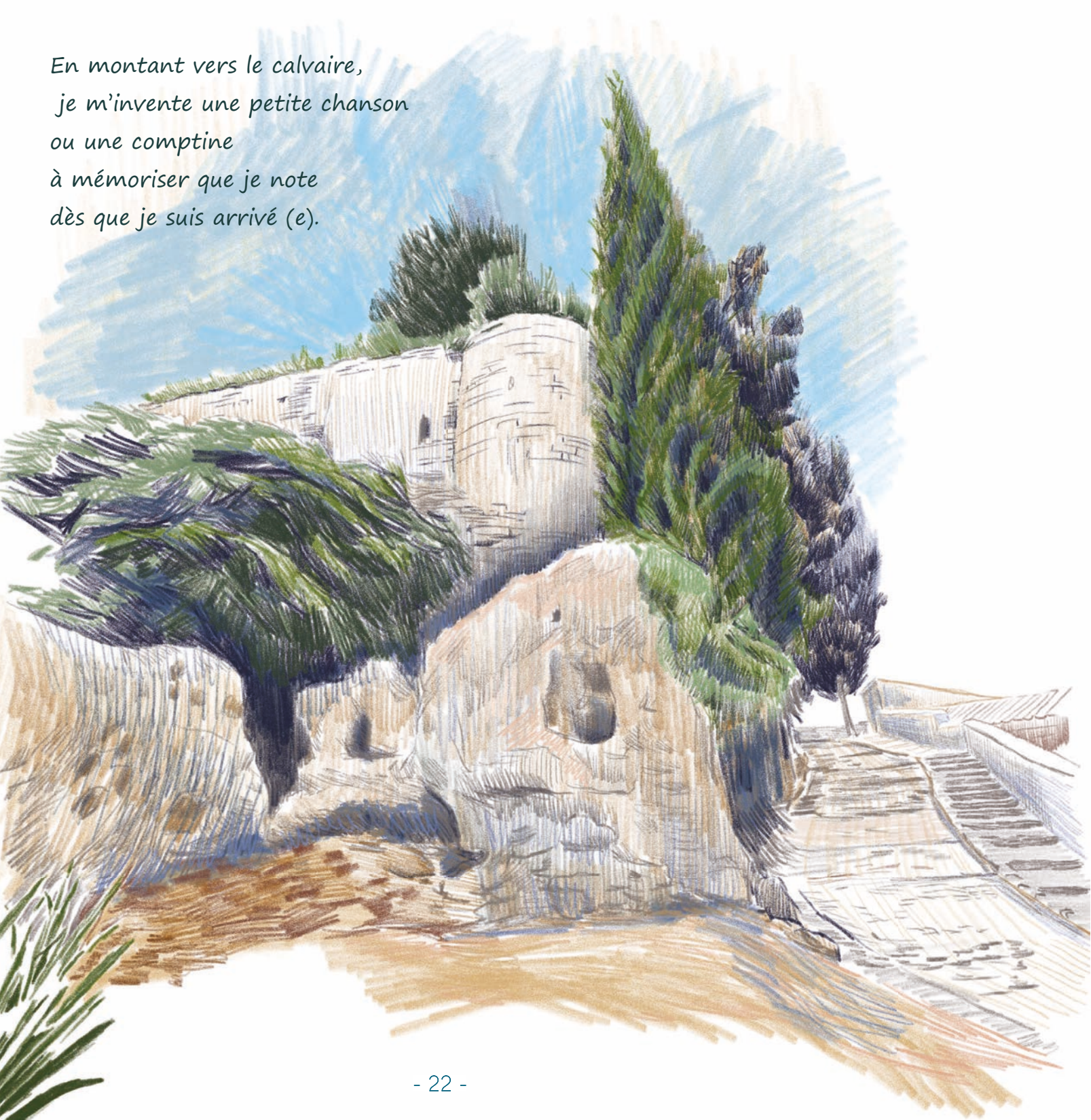
Mais non ce n'était que



Écrire une **ANECdote**
de la vie de l'âne..



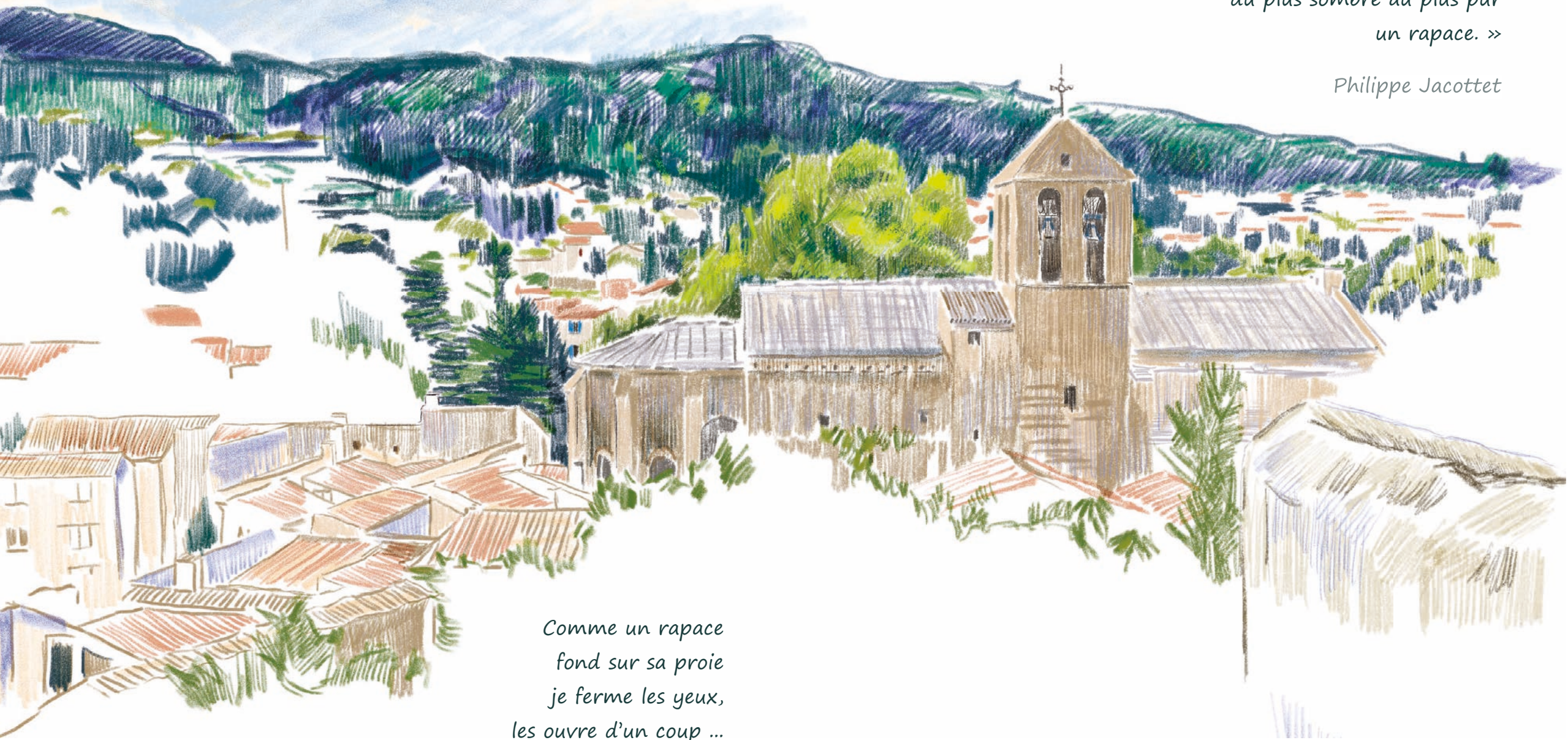
*En montant vers le calvaire,
je m'invente une petite chanson
ou une comptine
à mémoriser que je note
dès que je suis arrivé (e).*



« Qu' est-ce que
le regard? »

Un dard plus aigu que la langue
la course d'un excès à l'autre
du plus profond au plus lointain
du plus sombre au plus pur
un rapace. »

Philippe Jacottet



Comme un rapace
fond sur sa proie
je ferme les yeux,
les ouvre d'un coup ...

« Trouvant que j'avais assez vu
les montagnes,
je détournais sur moi-même
mes regards intérieurs »

Pétrarque

Je termine
ma visite,
assis sur le
plus long banc
du monde



*« Mais parce qu'être ici est beaucoup
qu'apparemment tout ici a besoin de nous ;
ces choses éphémères, étrangement, nous
concernent.*

Nous, les plus éphémères.

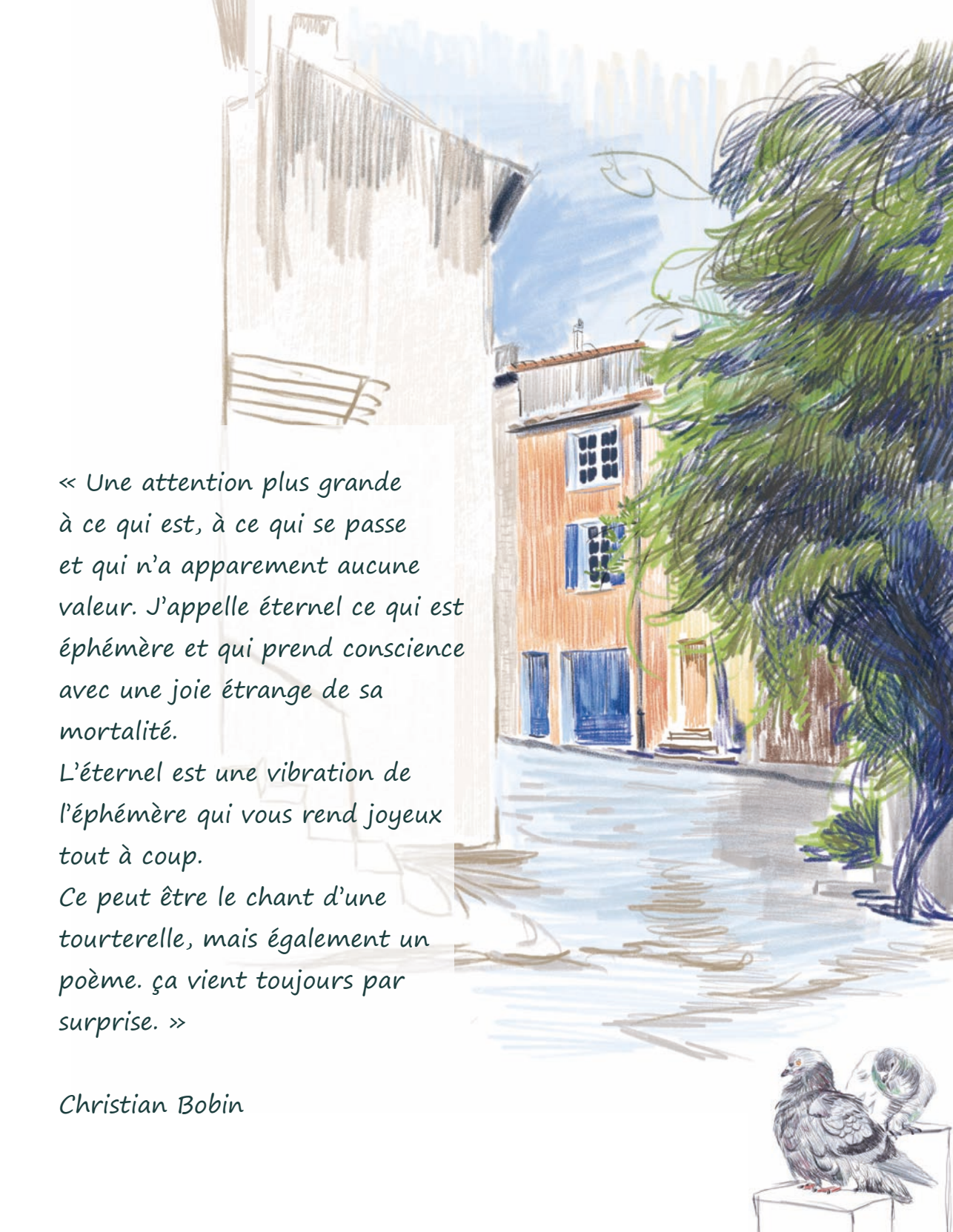
*Une fois chaque chose, seulement une fois.
Une fois et jamais plus.*

Et nous aussi une fois. Jamais plus.

*Mais ceci, avoir été une fois
—même si ce ne fut qu'une fois —
avoir été de cette terre, cela semble irrévocable. »*

RM Rilke





*« Une attention plus grande
à ce qui est, à ce qui se passe
et qui n'a apparemment aucune
valeur. J'appelle éternel ce qui est
éphémère et qui prend conscience
avec une joie étrange de sa
mortalité.*

*L'éternel est une vibration de
l'éphémère qui vous rend joyeux
tout à coup.*

*Ce peut être le chant d'une
tourterelle, mais également un
poème. Ça vient toujours par
surprise. »*

Christian Bobin

